

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 31 mars 2012
Pulcinella, La Libertà ritrovata

Dans le cadre du cycle ***Marionnettes***
Du 31 mars au 4 avril 2012

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Pulcinella, La Libertà ritrovata | Samedi 31 mars 2012

Cycle *Marionnettes*

Ne sont-elles que matière inerte, animée par les artifices du montreur ? Ou bien ont-elles une âme ? Demandez-le à Pulcinella ou aux splendides marionnettes thaïes...

Pulcinella est un personnage de la *commedia dell'arte* napolitaine dont les origines font l'objet d'interprétations diverses (certains font dériver le mot du napolitain *pollecina*, le petit de la dinde, d'autres du nom d'un paysan au long nez devenu comédien, Puccio d'Aniello). Toujours est-il que, pour la soprano Natalie Perez, le marionnettiste Bruno Leone et les musiciens de Fuoco E Cenere, Pulcinella est avant tout ce « héros bruyant, malpoli et politiquement incorrect » qui les embarque dans un retour aux sources, avec la musique de Pergolesi (notamment des extraits de sa première *commedia* musicale donnée à Naples en 1732 : *Lo Frate 'nnamorato*).

De la musique de *Petrouchka* (1911), André Boucourechliev a pu dire qu'elle « change par saccades, comme les images d'une lanterne magique ». Comme si la facture de ces « scènes burlesques » – on y assiste aux aventures d'une marionnette échappée du théâtre de son montreur –, comme si la partition elle-même avait quelque chose de mécanique, à l'instar du personnage de *Petrouchka*, ce Polichinelle russe. En contrepoint de l'orchestre, la chorégraphe Raphaëlle Delaunay conçoit un solo dansé qui s'inspire du *locking* – une danse hip-hop fragmentant le geste pour accentuer le burlesque, à la manière des pantins. *L'Histoire du soldat* est en revanche une version miniature de Faust : sous la houlette de Fanny Ardant qui incarne les différents rôles parlés, un soldat vend son violon au Diable, en échange de richesses et d'un bon mariage. Là aussi, l'extraordinaire économie (l'œuvre fut pensée pour une troupe réduite, dans les difficiles conditions de la guerre) fait ressortir la virtuosité de la composition alternant des airs de marche, un « petit concert », un tango, une valse, un ragtime – et même le violon du soldat qui s'accorde.

Le théâtre dansé pour marionnettes, le *hun lakorn lek* a été créé sous le règne de Rama VI (1910-1926) par Krae Suppawanich. Les marionnettes mesurent environ un mètre ; la tête et le corps sont réalisés en papier mâché, les yeux sont en pâte de verre et le visage, une fois poli, reçoit les traits du caractère, peints avec délicatesse. La manipulation, obéissant à une chorégraphie d'une grande précision, nécessite trois marionnettistes-danseurs. Sakorn Yangkiasod, surnommé Joe Louis en hommage au boxeur américain, est le fondateur de l'unique compagnie de *hun lakorn lek* en activité aujourd'hui. Il raconte l'histoire de Ganesh, le Dieu mythique de l'Inde à tête d'éléphant, fils de Shiva et de la déesse Parvati.

DU MERCREDI 28 MARS AU MERCREDI 4 AVRIL

MERCREDI 28 MARS - 15H
JEUDI 29 MARS - 10H ET 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Macao et Cosmage ou L'Expérience du bonheur
Théâtre de papier et piano

La S.O.U.P.E Cie
Yseult Welschinger, jeu, manipulation, scénographie, marionnettes
Pierre Boespflug, piano, composition

SAMEDI 31 MARS - 20H

Pulcinella, La Libertà ritrovata

Giovanni Battista Pergolesi

Extraits de *Il Flaminio*
Extrait de *Adriano in Siria*
Extrait de *Lo Frate 'nnamorato*
Sinfonia per viola da gamba
Siciliana : Ogni pena

Domenico Gallo

Sonate imaginaire de mélodies célèbres

Alessandro Parisotti

Se tu m'ami, dans le style de Pergolesi

Conte Unico Wilhelm van Wassenaer

Sonata Terza per flauto dolce

Ensemble Fuoco E Cenere

Natalie Perez, soprano

Bruno Leone, maître marionnettiste

Jay Bernfeld, direction

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL - 15H
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Igor Stravinski

Petrouchka

Anne Rousselin, musicologue

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL - 16H30

Igor Stravinski

L'Histoire du soldat
Petrouchka

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Pablo Heras-Casado, direction
Fanny Ardant, récitante
Raphaëlle Delaunay, danse,
chorégraphie

MERCREDI 4 AVRIL - 15H
JEUDI 5 AVRIL - 10H et 14H30
SPECTACLE JEUNE PUBLIC

Adieu Benjamin !

Marionnettes et musique

Theater Compagnie Les Voisins

Paul Ulbrich, marionnettes

Eva Noell, conte

Axel Wolf, alto

MERCREDI 4 AVRIL - 20H

La Double Naissance de Ganesh (Thaïlande)

Marionnettes traditionnelles

Joe Louis Puppet Theatre

Une version de ce spectacle destinée au public scolaire est proposée le mardi 3 avril à 14h30.

SAMEDI 31 MARS – 20H

Amphithéâtre

Pulcinella, La Libertà ritrovata

Fuoco E Cenere

Natalie Perez, soprano

Jay Bernfeld, viole de gambe et direction

Patricia Lavail, flûte à bec

André Henrich, théorbe

Laure Vovard, clavecin

Bruno Leone, maître marionnettiste

Fin du concert vers 21h40.

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Sinfonia – extrait de *Il Flaminio*

Mentre l'erbetta – extrait de *Il Flaminio*

Con queste paroline – extrait de *Il Flaminio*

Domenico Gallo (c. 1730-1775)

Sonate imaginaire de mélodies célèbres : *Moderato* – *Allegro* – *Presto*

Giovanni Battista Pergolesi

Sinfonia per viola da gamba : *Comodo* – *Allegro* – *Adagio* – *Allegro*

Siciliana : *Ogni pena*

Alessandro Parisotti (1853-1913)

Se tu m'ami, dans le style de Pergolesi

entracte

Giovanni Battista Pergolesi

Contento forse vivere – extrait de *Adriano in Siria*

Conte Unico Wilhelm van Wassenauer (1692-1766)

Sonata Terza per flauto dolce : *Grave* – *Allegro* – *Adagio* – *Giga*

Giovanni Battista Pergolesi

Sinfonia – extrait de *Lo Frate 'nnamorato*

Pupillette, fiammette d'amore – extrait de *Lo Frate 'nnamorato*

Chi disse ca la femmena – extrait de *Lo Frate 'nnamorato*

Dove vado?... Sento dire – extrait de *Lo Frate 'nnamorato*

Per te ho io nel core il martelin – extrait de *Il Flaminio*

Pulcinella – La Libertà ritrovata

Ou comment Pulcinella, héros bruyant, malpoli et politiquement incorrect, quitte le chef-d'œuvre de Stravinski pour retrouver ses origines commedia dell'arte dans sa Naples natale en compagnie de la musique de Pergolèse.

Naples, Pergolesi et Pulcinella

Naples, au début du XVIII^e siècle, est la troisième ville européenne après Londres et Paris, et sa réputation de capitale de la musique n'est plus à faire. Ses salons, ses églises, ses rues mêmes débordent de musique. Avec ses quatre conservatoires, elle est l'étape incontournable de tout mélomane à la recherche d'émotions fortes. C'est à Naples que le jeune Giovanni Battista Pergolesi est envoyé étudier auprès de musiciens aussi célèbres que Francesco Feo et Francesco Durante. D'emblée, on salue son talent de violoniste, mais c'est son drame sacré *San Guglielmo d'Aquitania* qui lui rallie tous les suffrages. Naples rêve de voir en lui un nouveau champion de la musique sacrée, mais Pergolesi ne résiste pas aux sirènes de la scène et se consacre à la composition d'opéras étincelants de verve et de fraîcheur. À la suite de plusieurs tremblements de terre qui secouent la région, Pergolesi retrouve le chemin de la musique sacrée, peut-être mû par la ferveur commune aux Napolitains, et parce que les théâtres restaient fermés pendant les séismes. Le charme de sa veine mélodique lui vaut une place d'honneur au Parnasse des compositeurs de son temps. Mais un mode de vie dissolu altère la santé du jeune homme et sa Muse délicate s'étiolé ; Pergolesi meurt à vingt-six ans de tuberculose. C'est alors que l'histoire prend un tour quasi fantastique : la mort ne met pas fin à l'œuvre de Pergolesi ! La légende de sa disparition prématurée fait de lui une « figure culte » internationale ; sa production posthume ne fait que s'accroître. Une sonate qui lui est attribuée a plus de chance de trouver son public que la même, signée d'un compositeur moins auréolé de mythologie. Du fait d'éditeurs peu scrupuleux, le catalogue de Pergolesi triple de volume après sa mort !

Si les origines de Pulcinella (Polichinelle) se perdent dans la nuit des temps, en tant que masque de la commedia dell'arte, il naît à Naples à l'aube du XVI^e siècle. Fils de l'illustre Giancocoza Cetrulo (« Jean Concombre-Pastèque »), il doit son nom au poussin à peine sorti de sa coquille – ce qui, avec ses yeux exorbités et son long bec, lui va à merveille ! Vers 1630 a lieu sa métamorphose en marionnette, et c'est sous cette forme qu'il accède pour toujours au statut symbolique de Monsieur Tout-le-Monde. Pulcinella est un conspirateur-né : il fait et défait les couples, complote contre l'autorité, rit au nez de ses victimes. Quand il se marie, sa femme et sa belle-mère se querellent sans trêve. Il personnifie le bien et le mal qui se mêlent obscurément en nous. Il aime se la couler douce ; ses plus grands plaisirs sont ceux du ventre. En bon Napolitain, il chante pour ainsi dire naturellement, et prend la vie avec philosophie. Grand ivrogne, il prend souvent des coups, mais il ne s'avoue jamais vaincu !

Les figures du théâtre italien, dont l'art est à base d'improvisation, envahissent l'Europe entière ; Pulcinella sera adopté par tous les pays qu'il traverse. Il arrive en France en 1649, et a bientôt son propre théâtre à Paris. En Allemagne et en Autriche, il est d'abord Polizinell, puis il est rebaptisé Hanswurst (« Jean Boudin »), à cause de son gros nez. En Angleterre, sous le nom de Punch, il fait irruption sur scène, y compris au milieu des pièces les plus sérieuses, pour rejouer sans fin une guerre conjugale avec sa partenaire, Judy. Au miroir de sa vulgarité, de sa vitalité irrépressible, de son habitude invétérée de régler les conflits à coups de bâton, c'est nous-mêmes que nous voyons ! On retrouve des figures analogues à Pulcinella dans les marionnettes de Grèce, Turquie, Birmanie, Thaïlande et Chine ; qui sait si autrefois elles ne dérivait pas toutes d'un ancêtre commun ? Une chose est sûre : Pulcinella est le roi des fripons. Avec la candeur la plus énorme, il abat un maximum d'ennemis, pendant que le public rit aux éclats. C'est un voyou, mais adorable : tout le monde sait que ses victimes seront miraculeusement ressuscitées pour le prochain spectacle car, comme Pulcinella, elles sont immortelles !

Giovanni Battista Pergolesi***Mentre l'erbetta***

Mentre l'erbetta pasce l'agnella
la pastorella per la foresta cantando va,
tra fresche frasche cantando va,
sola, soletta cantando va
cantando va.

Giovanni Battista Pergolesi***Con queste paroline***

Con queste paroline
così saporitine,
il cor voi mi scipate
dalla profondità.
Bello, restate qua
che se più di te appresso,
lo lasso morirò,
morirò, morirò, morirò, morirò!

Giovanni Battista Pergolesi***Ogni pena***

Ogni pena più spietata
soffriria quest'alma afflitta e desolata,
se godesse una speranza
di potersi consolar.
Ma, ohimè cade consolo,
non c'è luogo, non c'è via,
non c'è modo di sperar.

Alessandro Parisotti***Se tu m'ami***

Se tu m'ami, se sospiri
Sol per me, gentil pastor,
Ho dolor de' tuoi martiri,
Ho diletto del tuo amor,
Ma se pensi che soletto
lo ti debba riamar,

Pendant que l'agneau

Pendant que l'agneau broute l'herbette,
La petite bergère chante dans la forêt,
Elle chante à l'ombre du feuillage,
Toute seule elle chante,
Toute seule elle chante.

Avec ces petits mots

Avec ces petits mots
Si savoureux,
Vous volez mon cœur
Du plus profond de moi-même.
Bel amour, restez où vous êtes,
Car, si je m'approche un peu plus de vous
Hélas, je mourrai,
Je mourrai, je mourrai, je mourrai !

Mon âme affligée

Mon âme affligée et désolée
Serait prête à souffrir les peines les plus cruelles
Si elle gardait le moindre espoir
De pouvoir se consoler.
Mais, hélas, toute consolation s'évanouit,
Il n'y a aucun moyen
Ni aucune possibilité d'espérer.

Si tu m'aimes

Si tu m'aimes, si tu ne soupire
Que pour moi, gentil berger,
Tes souffrances me rendent malheureuse,
Ton amour me rend joyeuse ;
Mais si tu penses
Que je n'aime que toi,

Pastorello, sei soggetto
Facilmente a t'ingannar.

Bella rosa porporina
Oggi Silvia sceglierà,
Con la scusa della spina
Doman poi la sprezzerà.
Ma degli uomini il consiglio
Io per me non seguirò:
Non perché mi piace il giglio
Gli altri fiori sprezzarò.

Giovanni Battista Pergolesi
Contento forse vivere

Contento, forse vivere
Il mio martir potrei
Se mai potessi rendere
Il sol degli occhi miei
Fedele all'amor mio,
Fedele a questo cor.
Ma se vicino ci resta
A quella che l'accende
Gradita antica face
Come sperar mai pace
Come sperar amor.

Giovanni Battista Pergolesi
Canzona di Don Pietro

Pupillette, fiammette d'amore,
Per voi il core struggendo si va.
Laralla, laralla, larallera
laralla, laralla, larallera

Giovanni Battista Pergolesi
Canzona di Vannella

Chi disse ca la femmena
sa più di farfarello, disse la verità.
Una ti fa la semplice ed è maliziosa.

Petit berger,
Tu te trompes facilement !

Aujourd'hui Silvia choisira
Une belle rose pourpre.
Mais avec l'excuse des épines,
Le lendemain elle la jettera.
Quant à moi, je ne suivrai pas
L'avis des autres :
Ce n'est pas parce que j'aime le lys
Que je mépriserai les autres fleurs.

Je pourrais peut-être supporter

Je pourrais peut-être supporter
Mon martyr dans la joie
Si jamais je pouvais rendre fidèle
Celle qui est le soleil de mes yeux,
La rendre fidèle à mon amour,
Fidèle à mon cœur.
Mais si mon cœur demeure auprès
De ce feu ancien, tant aimé,
Qui l'embrase,
Comment puis-je espérer la paix,
Comment puis-je espérer l'amour.

Chanson de Don Pietro

Petits yeux, étincelles d'amour,
Mon cœur se déchire pour vous.
La la la la la
La la la la la

Chanson de Vannella

Qui dit que la femme
Est plus habile que le papillon dit vrai !
L'Une fait la simplette, mais en vérité elle est malicieuse.

Un'altra fa la schifiltosa e vuol il garzoncello
Chi quello tiene in core,
e a questo finge amore
e lo sta a civettar.
C'è qualcuna poi
che a niuno vuole bene,
e cento in fresco tiene
già pronta a abbandonar.
E tant'altre maliziose, chi mai le può cantar?

Giovanni Battista Pergolesi

Sento dire

RECITATIVO

Dove vado? Dove sono?
Che risolvo? Che faccio?
Oh me Infelice!
Chi dà pace, chi da calma a quest'alma?

ARIA

Sento dire, non c'è pace,
Sento dire, non c'è calma per te.

Giovanni Battista Pergolesi

Duetto Checca e Bastiano

Per te ho io nel core il martelin d'amore
che mi percuote ognor,
Mi sta per te nel core con un tamburo Amore
e batte forte ognor.
Deh! Senti il tippiti,
senti: tippiti, tippiti, tipitti
Deh! Senti il tappata;
senti: tappatà, tappatà, tappatà.
Ma questo ch'esser può?
O caro. O Dio!
Ben te lo puoi pensar.

L'autre dédaigne ce gentil garçon tout en le désirant.
Elle en aime un,
Prétend en aimer un autre,
Et flirte avec tous !
Une autre dit
Qu'elle n'aime personne
Et en garde une centaine en réserve,
Prête à les abandonner.
Trop de femmes rusées pour une seule chanson !

On m'a dit

RECITATIF

Où vais-je ? Où suis-je ?
Que décider ? Quoi faire ?
Ô malheureux !
Qui apaisera mon âme ?

AIR

On m'a dit qu'il n'y a pas de paix,
On m'a dit qu'il n'y a pas de calme pour toi.

Duo de Checca et Bastiano

Dans mon cœur, un petit marteau d'amour
Tapote pour toi jour et nuit.
Amour, pour toi dans mon cœur
Tambour, nuit et jour.
Écoute donc : tippiti.
Écoute : tippiti, tippiti, tippiti.
Écoute donc : tappata.
Écoute : tappata, tappata, tappata.
Qu'est ce que ça veut dire ?
Mon cher ! Ô Dieu!
Tu peux bien le deviner.

Natalie Perez

Natalie Perez a commencé le chant à l'âge de 8 ans avec Judy Swierczewski au Conservatoire de Maurepas. Elle a poursuivi ses études à la Guildhall School of Music de Londres (dans la classe de John Evans). Parallèlement, elle a été sélectionnée deux fois pour participer à des productions du British Youth Opera (*Il Signor Bruschino* de Rossini et *Euridice* de Peri). Lauréate à deux reprises du Concours de Chant international de la Kammeroper Schloss Rheinsberg (2008 et 2009), elle a participé à des représentations de *La Dame blanche* de Boieldieu, ainsi qu'à des galas d'opéra. Finaliste au Concours Léopold-Bellan, elle a remporté le deuxième prix de la Bourse Kathleen-Ferrier pour les jeunes chanteurs en 2009. Elle a chanté dans de nombreuses comédies musicales (dont Cosette dans *Les Misérables* d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg, et Cinderella dans *Into the Woods* de Stephen Sondheim) et opéras (dont Le Premier Garçon dans *La Flûte enchantée* de Mozart et *The Fairy Queen* de Purcell). En 2011, elle a été choisie par Opera Fuoco pour recréer le rôle de Cisseo dans *Zanaida* de Johann Christian Bach lors du Festival Bach de Leipzig. Cette saison, elle participe avec Fuoco E Cenere à un concert célébrant la Venise de Monteverdi pour le Festival Baroque Tropical de Miami ainsi qu'à la tournée du spectacle *Pulcinella*.

Patricia Lavail

Dès l'adolescence, Patricia Lavail donne des cours de flûte à bec. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle a enseigné et dirigé le département d'instruments anciens du Conservatoire de Saint-Cloud. En plus d'avoir formé de nombreux flûtistes, elle a créé plusieurs spectacles au sein de l'établissement (*Didon et Enée, Bal de la Renaissance...*). Elle devient la première lauréate française dans la catégorie « instrument soliste » du prestigieux Concours de Musique Ancienne de Bruges. Issue d'une famille de musiciens, elle a été bercée par les polyphonies de la Renaissance et admet une passion pour la chanson française à travers les siècles. Au cours de sa vie musicale, Patricia Lavail a exploré avec divers ensembles – Capriccio Stravagante, Suonare Cantare ou Fuoco E Cenere – le répertoire allant du Moyen Âge jusqu'au Baroque. Avec l'ensemble Sesquitercia dont elle est membre fondatrice, elle explore le répertoire contemporain. Elle a ainsi créé des œuvres de nombreux compositeurs (Konstantin Mioreanu, Daniel Tosi, Akira Tamba...), les enregistrant pour la première fois pour la radio ou le disque.

André Henrich

Né à Oberwesel en Allemagne et diplômé en 2000 de la Musikhochschule de Cologne (classe de Konrad Junghänel), André Henrich se produit dans le monde entier en tant que soliste et continuiste sur des instruments historiques à cordes pincées comme le luth, le théorbe

ou la guitare baroque. Installé à Paris depuis 2002, il a travaillé avec des chefs et des ensembles renommés comme Les Arts Florissants (William Christie), Musica Antiqua Köln (Reinhard Goebel) ou le Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe). En musique de chambre, il se produit régulièrement avec Les Folies Françaises, Les Musiciens de Saint-Julien et l'Ensemble 1700 (Dorothee Oberlinger). Depuis sa rencontre avec Jay Bernfeld en 2005, il collabore régulièrement aux activités de l'ensemble Fuoco E Cenere. En tant que soliste, il se consacre particulièrement au répertoire allemand et français pour le luth baroque. Il a donné des concerts dans presque tous les pays d'Europe, aux États-Unis, en Asie et en Égypte, entre autres. Il a été invité par la Société Anglaise de Luth à Londres, au Festival Cordes et Archets Baroques à Poznań (Pologne), à la Biennale du Bas-Rhin (Allemagne), au Japon (Kyoto, Osaka, Tokyo) et au Forum de Musique Occidentale de Hyderabad (Inde). Par ailleurs, il a participé à plusieurs créations d'œuvres contemporaines pour le luth et le théorbe. André Henrich enseigne le luth et le théorbe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés.

Laure Vovard

Passionnée par le clavecin et la musique ancienne, Laure Vovard débute ses études au Conservatoire de Nantes où elle obtient une médaille d'or en clavecin et un premier prix en musique de chambre.

Elle poursuit sa formation au Conservatoire de Paris (CNSMDP) de 1998 à 2004, travaillant auprès de Pierre Hantai, Blandine Rannou ou Olivier Baumont. Elle y obtient des premiers prix de clavecin et de basse continue, ainsi que le prix de perfectionnement. Laure Vovard se produit régulièrement en concert pour des festivals prestigieux en France, en Europe et aux États-Unis, au sein d'ensembles de musique baroque, notamment Stradivaria (Daniel Cuiller), Fuoco E Cenere (Jay Bernfeld), Pulcinella (Ophélie Gaillard). Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle est accompagnatrice du département de musique ancienne du Conservatoire de Paris depuis 2004 et enseigne le clavecin et la basse continue au Conservatoire de Fontenay-aux-Roses.

Bruno Leone

En 1978, Bruno Leone apprend l'art de la *guarattella* (marionnette à gaine) de Nuzio Zampella, dernier maître de cet art napolitain. Ainsi cette tradition ancienne, remontant aux saltimbanques du Moyen Âge, a-t-elle été transmise aux générations futures. L'art de la *guarattella* doit sa vitalité à la capacité du *burattai* (marionnettiste) de conjuguer mémoire et actualité, passé et présent. Adoptant le style et le canevas de ses prédécesseurs, Bruno Leone contribue avec efficacité et panache à la reprise d'un genre si important pour le théâtre napolitain. Il fait appel aux plus grands noms de la mise en scène italienne tels Mimmo Cuticchio, Renato Carpentieri, Tonino Taiuti, Davide Iodice et Raffaele Di

Florio. Les spectacles de Bruno Leone deviennent à la fois rencontre, leçon et conte : un voyage à travers le monde merveilleux de la *guarattella*.

Jay Bernfeld

Jay Bernfeld est un violiste d'une rare expressivité. En tant que soliste, ses enregistrements ont reçu de nombreuses récompenses de la presse internationale. Né à New York, Jay Bernfeld a fait de la riche vie culturelle de la ville son apprentissage musical. Les concerts de monstres sacrés comme Oistrakh, Horowitz et Rubinstein ont laissé des souvenirs inoubliables au jeune musicien. Mais le lyrique demeurera pour toujours sa grande passion. Encore adolescent, il assiste à des centaines de spectacles chantés par des noms mythiques (Price, Callas, Sutherland...) et voue une admiration toute particulière à la soprano italienne Renata Tebaldi. Après des études à la Schola Cantorum Basiliensis, il participe aux enregistrements et concerts de l'ensemble Hespèrion XXI de Jordi Savall. Il s'installe ensuite à Paris où il participe aux premiers enregistrements marquants des œuvres de Charpentier des Arts Florissants, sous la direction de William Christie. Il effectue de nombreuses tournées ainsi que des enregistrements avec l'ensemble Capriccio Stravagante et dirige avec Skip Sempé une série de « premiers opéras » : *Intermedii della Pellegrina* au Festival d'Ambronay, *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Claudio Monteverdi au Palais de la Musique d'Athènes, *Nicandro e Fileno* de

Lorenzani à l'Opéra Royal de Versailles. Jay Bernfeld a beaucoup œuvré à l'approfondissement du travail sur la basse continue, élément clé du répertoire baroque. Il a fait sien l'art d'accompagner les récitatifs et le chant et aime à explorer les frontières de la voix parlée et chantée, privilégiant une prononciation expressive et des couleurs instrumentales guidées par les mots. Il est particulièrement attaché à la transmission de la magie de la musique vocale des XVI^e et XVII^e siècles, notamment à travers le madrigal et l'opéra, ce qui transparaît dans le répertoire de l'ensemble Fuoco E Cenere qu'il dirige. Jay Bernfeld donne régulièrement des master-classes aux États-Unis, en Italie, en Norvège, en France, ou encore lors des Journées Bach de Leipzig. À l'invitation du chef d'orchestre David Stern, alors directeur de l'Académie Européenne du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, il a donné des cours autour de l'interprétation du chant baroque et a assisté celui-ci dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Rouen. Cette rencontre avec David Stern a donné naissance à Opera Fuoco, ensemble au sein duquel ils se retrouvent autour de leur esthétique commune de l'art vocal. Le plaisir d'explorer le monde lyrique est devenu naturellement la base de l'Atelier Opera Fuoco dont Jay Bernfeld est le directeur pédagogique.

Fuoco E Cenere

L'ensemble Fuoco E Cenere réunit chanteurs-poètes et musiciens sur

instruments anciens autour d'un répertoire tout en couleurs qui s'étend du Moyen Âge à nos jours, avec un accent sur les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Fuoco E Cenere (Feu et Cendre) fait renaître, tel le phénix, la magie de partitions oubliées, s'aventurant dans les juxtapositions osées, les voyages dans le temps et les mélanges audacieux : Puccini côtoyant Caccini, Purcell en compagnie de Gershwin, Machaut et Brel. Fuoco E Cenere est invité par des institutions et festivals français parmi les plus prestigieux – Aix-en-Provence, Ambronay, Pontoise, Les Automnales de Nîmes, Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Michel-en-Thiérache, Festival de Radio France et Montpellier, Festival Sinfonia en Périgord, Cité de la musique... L'ensemble s'est également produit à l'Opéra d'Innsbruck et dans le cadre du Festival Voice of Music en Israël. Il est régulièrement invité aux États-Unis et au Canada, notamment dans la programmation du Festival de Musique Ancienne d'Amherst, de la Da Camera Society et du Festival Baroque Tropical de Miami. La plupart de ses programmes ont fait l'objet d'un enregistrement. Ses derniers disques sont *Canta Napoli*, qui présente 400 ans de chansons napolitaines avec le ténor Mathieu Abelli, *La Dafne* de Marco da Gagliano, sorti en mai 2008, qui célèbre le 400^e anniversaire de la naissance de l'opéra, et *Umana e Inumana*, paru en mars 2010, qui réunit des cantates inédites d'Alessandro Scarlatti et des duos de Francesco Durante, interprétés par Isabelle Poulenard

et Guillemette Laurens – ces belles pages de Scarlatti et Durante se sont prêtées à un spectacle audacieux mêlant musique vivante et théâtre d'objet, présenté à l'Opéra de Reims. En 2011/2012, Fuoco E Cenere donne son spectacle *Pulcinella* au Museo Internazionale delle Marionette en Sicile, à l'AMAN de Nancy, au Festival Moissons d'Avril à Lyon, aux Festes Baroques en Terre de Graves et à la Cité de la musique.

Fuoco E Cenere reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que l'aide de l'Adami et de la Spedidam spécifiquement pour ce programme.

Et aussi...

> CONCERTS

MERCREDI 11 AVRIL, 20H

Bestiaire du Christ et Symboles de la Vierge

Lux Feminae
Hespèrion XXI
La Capella Reial de Catalunya
Jordi Savall, direction, vièle à archet, rebec

MERCREDI 25 AVRIL, 20H

Marc-André Dalbavie

Palimpseste

Igor Stravinski

Huit Miniatures instrumentales

Concertino, pour douze instruments

Maurice Ravel

Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé

Lu Wang

Siren Song (Création française)

Luciano Berio

Folk Songs

Ensemble intercontemporain

Alain Altinoglu, direction
Nora Gubisch, mezzo-soprano

SAMEDI 12 MAI, 20H

Cycle Schumann / Kyburz

Robert Schumann

Le Pèlerinage de la rose

Brussels Philharmonic
Chœur de la Radio flamande
Chœur de chambre Octopus
Michel Tabachnik, direction
Ruth Ziesak, soprano
Birgit Remmert, alto
Charles Workman, ténor
Hanno Müller-Brachmann, baryton-basse

MERCREDI 16 MAI, 20H

Emmanuel Chabrier

España

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n° 2

Florent Schmitt

La Tragédie de Salomé

Orchestre de Paris

Alain Altinoglu, direction
Romain Descharmes, piano

> JEUNE PUBLIC

MERCREDI 4 AVRIL, 15H

Adieu Benjamin !

Marionnettes et musique

Théâtre Compagnie Les Voisins

À partir de 9 ans